

Université d'été : la Recherche documentaire

Cette université d'été est organisée par le C.A. de la B.T.-Documentation. Ce ne sera pas un stage de production mais de réflexion sur la démarche de la recherche documentaire : **LA RECHERCHE DOCUMENTAIRE : POURQUOI ? COMMENT ?**

Depuis quelques années (voir la multilette spéciale J.E. Béziers) l'ensemble des chantiers B.T.-Documentation a amorcé une réflexion de fond sur ce thème, réflexion qui se concrétise peu à peu dans la réalisation de nos outils documentaires. Nous ne considérons pas avoir fait le tour de la question ; nous sommes toujours en recherche et en mouvement et nous souhaitons associer le plus grand nombre de camarades possible à notre travail non pour nous décharger sur eux mais pour leur faire partager toutes les richesses de l'« *Aventure documentaire* ». Les camarades engagés dans les différents chantiers rouspètent parfois (trop de travail, manque de travailleurs) mais aucun ne déserte... Alors il y a bien un « quelque chose » et c'est ce « quelque chose » que nous voudrions faire connaître.

Eric DEBARBIEUX a souligné, au vu des résultats d'une récente enquête, le risque d'enfermement de la classe sur elle-même, de « l'enfant assis » — conséquence des attaques menées depuis quelques temps contre la pédagogie moderne — Douterions-nous de nos méthodes, de nos moyens de convictions ? Nous avons besoin de conforter nos pratiques pour être à même de résister à cette vague de réactions, par rapport à nous-mêmes ; et de nous armer d'arguments solides pour faire

face à nos détracteurs.

C'est dans ce mouvement général qui anime l'I.C.E.M. tout entier que s'inscrit l'université d'été : la Recherche documentaire.

AINSI L'U.E. PROPOSE :

1. Une réflexion théorique sur le Pourquoi ? la Recherche documentaire.

Partir en enquête ; faire une recherche pour répondre aux questions que l'on se pose ; se mettre en situation de résolution de problèmes ; s'approprier un pouvoir sur l'acquisition de connaissances, de notions essentielles, de base de réflexion et de compréhension ; construire son savoir ; concrétiser cette recherche sous des formes diverses ; la communiquer aux autres... rejoignent les finalités de notre mouvement :

- apprentissage à l'autonomie, vers une meilleure maîtrise du monde environnant ;
- confrontation d'opinions différentes, vers un être critique et responsable ;
- apprentissage à la socialisation, le document permet une confrontation dans le temps et dans l'espace avec d'autres pensées ;
- l'enfant devient créateur à son tour d'un document qu'il communique à d'autres.

2. Toute réflexion théorique prend corps dans une pratique : le Comment ?

L'U.E. ne sera pas l'endroit où l'on cause ; elle s'appuiera sur des outils précis qui permettent l'accès à une démarche scientifique, une méthodologie.

Nous proposons quatre points d'appui :

- l'enquête,

- l'étude systématique,
- nos outils documentaires : la collection B.T.,
- la mise au point d'un logiciel autour du thème de l'eau.

Pour chacun de ces supports spécifiques nous affinerons l'approche méthodologique de la recherche documentaire qui ne se substitue pas à l'observation, à l'expérimentation, au tâtonnement expérimental, mais se combine avec eux :

- de la représentation des enfants au questionnaire ; cette première phase permet l'émergence des problèmes posés ;
- des problèmes à l'énoncé d'une problématique qui engage et oriente la recherche documentaire. Nous sommes loin d'une connaissance abstraite, hors du réel de l'enfant.

La recherche documentaire s'accompagne d'apprentissages multiples :

- lecture de textes, de graphiques, de photos...
- exploitation d'un enregistrement,
- techniques de réalisation d'une enquête, d'une interview...
- techniques de communication du travail réalisé,
- etc.

Le sujet est très vaste. Cette présentation trop succincte laisse dans l'ombre beaucoup d'aspects essentiels dans notre démarche pédagogique. Ne nous reprochez pas les oublis. Nous vous invitons à vous reporter à un très prochain Pourquoi-Comment ? consacré à... la Recherche documentaire.

M.-F. PUTHOD
pour le C.A. de la B.T.-Doc.

Université d'été : L.E.P., six thèmes de travail

Lors du congrès de Villeurbanne, une Université d'été « L.E.P. » fonctionnera. Elle est proposée par le module de « formation-recherche » du secteur L.E.P. de la région parisienne qui travaille depuis deux

ans « avec » et « autour » d'une équipe pédagogique dans le Lycée d'enseignement Commercial, 7 rue Ferdinand FLOCON - 75018 Paris. Il n'est pas question pour nous d'apporter pendant les travaux de

cette université d'été, des recettes toutes faites. Nos objectifs seraient, à partir du travail entamé, **d'échanger avec d'autres** (enseignants en L.E.P. ou stages d'insertion, en équipe ou isolés), **de comparer**

les expériences, les hypothèses de travail, de s'aider mutuellement, d'étendre plus largement les pistes de recherche dans les années à venir.

Nous proposons 6 thèmes de travail (qui pourront être complétés ou rectifiés selon le désir des participants) :

- Un travail d'équipe pluridisciplinaire en L.E.P. : Pourquoi ? Comment ? Difficultés ?
- Enseignement général/enseignement professionnel et technologique : objectifs d'apprentissage ? Evaluation ? Quels projets communs possibles ?
- La place des élèves dans ce processus ? Autonomie, coopération, relations adultes/jeunes, prise en charge de leurs apprentissages, insertion sociale.
- L'entreprise dans la formation : les séquences éducatives.
- Evaluation : contrôle continu ? autres formes possibles ?
- Difficultés et problèmes rencontrés par une équipe/Comment rompre l'isolement des profs ?

LE PROJET DE L'ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE DU LYCÉE FERDINAND FLOCON

6 personnes (4 professeurs, le documentaliste, l'assistante sociale) présentent en septembre 1983 un projet intitulé « ateliers et travail coopératif en L.E.P. ».

L'équipe travaille sur deux classes de 4^e préparatoires et se fixe comme objectif de suivre les élèves de ces deux classes jusqu'au C.A.P. Malheureusement les professeurs de mathématiques, de comptabilité, d'éducation familiale et sociale, d'éducation physique et de dessin n'adhèrent pas au projet.

Nous nous « lançons » quand même, avec l'espoir que notre travail fera « tâche d'huile » dans les années à venir.

Fonctionnement et structure proposée :

1. La période de « rencontres »
Les élèves qui arrivent en 4^e préparatoire de L.E.P. sont pratiquement toujours orientés d'office, « en échec », ont de nombreux problèmes familiaux et affectifs, viennent de milieux défavorisés (très forte proportion d'enfants de travailleurs immigrés). L'absence

de motivation réelle, le refus de l'école, le manque d'espoir dans l'avenir, c'est l'état d'esprit de la majorité de nos élèves, les C.A.P. préparés étant de plus totalement bouchés du point de vue du marché du travail (C.A.P. employé de bureau, aide-comptable, sténo-dactylo).

Il nous a semblé important de démarrer avec eux à partir de leur réalité concrète et non à partir de nos désirs de leur faire assimiler à tout prix un certain savoir défini dans les programmes.

Nous avons donc organisé dès le début de l'année pendant trois semaines environ une période de rencontres, où nous avons réfléchi avec les jeunes sur leurs besoins réels, leur orientation et les possibilités d'en changer, une analyse du passé (« d'où je viens ? pourquoi suis-je là, qu'est-ce que j'ai envie de faire ? comment je me suis senti à l'école jusqu'à maintenant ? quels projets je peux faire pour l'avenir ? etc. »). Pendant toute cette période aucun travail scolaire en apparence : des équipes de jeunes avec un adulte s'organisent pour travailler, pour réfléchir, pour définir collectivement un contrat éducatif, pour mettre en place effectivement les nouvelles structures. A partir des objectifs définis, des règles de vie sont élaborées et adoptées en Assemblée Générale.

2. Nos objectifs

Faire en sorte que les élèves :

- se sentent mieux et plus aptes à affronter la société ;
- développent leurs capacités d'analyse, de réflexion, de jugement critique, de compréhension, de communication, de recherche autonome ;
- faciliter l'insertion sociale des élèves ;
- les préparer aux examens (les échecs sont traditionnellement très importants, parfois 100 %), ce qui ne veut pas dire que nous serons « meilleurs » à tout prix et que nous voulons être « jugés » là-dessus.

3. Notre démarche pédagogique

- respecter le rythme de chaque élève ;
- suppression des classes traditionnelles et constitution d'ateliers libres d'une douzaine d'élèves ;
- ouvrir l'école sur le quartier, les

entreprises, les activités sociales et culturelles ;

- décloisonnement, les ateliers permettant de travailler en interdisciplinarité ;
- prise en charge par les élèves de l'organisation de leur travail ;
- vie coopérative par Assemblée Générale mensuelle et réunion des « groupes de base » tous les quinze jours. Lois et règles de vie ;
- travail des adultes en équipe se concertant très régulièrement ;
- transformation des relations « enseignants/enseignés » ;

4. Fonctionnement

Les groupes mis en place au début de l'année (« groupes de base ») continuent à exister après la période de rencontres ; ils se réuniront tous les quinze jours et seront les lieux d'autoévaluation, de bilan, de réflexion sur le fonctionnement, sur la mise en route des projets communs au grand groupe. Ils se réunissent toujours avec le même animateur qui joue en quelque sorte le rôle de « tuteur ». L'Assemblée Générale de Coopérative se réunit une fois par mois. Les ateliers sont décidés en Assemblée Générale sur proposition des éducateurs et des élèves ; les élèves choisiront leurs ateliers en respectant un contrat minimum obligatoire. Les élèves définissent un plan de travail sur quinze jours qu'ils discutent dans leur groupe de base.

Pour pouvoir travailler de cette façon, les profs ont demandé à avoir des plages horaires communes de deux heures avec les élèves, ce qui permet de les répartir en petits groupes. De même des intervenants extérieurs bénévoles ou rémunérés par des P.A.E. prennent en charge des ateliers ; des élèves prennent parfois en charge de façon autonome des ateliers.

L'expérience de ces deux ans nous a montré qu'il était nécessaire dans cette expérience de s'appuyer sur une équipe pédagogique soudée, ayant des objectifs et des démarches communes, et une concertation régulière. Mais cela ne se fait pas sans difficultés, sans crises. Dans de nombreux domaines nous tâtonnons ; de plus nous nous heurtons parfois à l'hostilité de certains professeurs du lycée.

(Nous n'avons ici donné qu'un aperçu très général de la façon dont nous travaillons).

L'ÉQUIPE DE FORMATION-RECHERCHE

Au deuxième trimestre 1983-1984, un groupe de camarades du secteur L.E.P. de la région parisienne organise un stage sur le temps de travail. Cinq journées, à raison d'une journée par mois avec la participation d'un groupe de jeunes issus des classes des enseignants participant au stage et du comité de rédaction de la revue Boom'rang. L'équipe du L.E.C. Flocon participait au stage. Nous avons travaillé sur : « les jeunes des L.E.P. », « les équipes pédagogiques », « l'enseignement professionnel », « contrôle continu/autoévaluation ».

Chaque journée était implantée dans un établissement choisi comme permettant de fonder l'élaboration des problèmes sur des pratiques réelles.

D'un commun accord, les participants au stage 83-84 ont décidé de ne pas abandonner le chantier ouvert, mais au contraire de le continuer et le développer. Le collectif qui s'est formé progressivement a donc décidé de continuer un travail commun, tout en s'ouvrant à de nouveaux participants.

- Le collectif se constitue en groupe de travail permanent et souhaite pouvoir se réunir régulièrement (3 heures toutes les 3 semaines de travail scolaire, soit une dizaine de demi-journées dans l'année).

- Le travail de réflexion et d'approfondissement autour du thème privilégié de l'équipe s'appuiera sur le fonctionnement d'une équipe réelle dont les membres font partie du collectif (celle de l'expérience du L.E.C. FLOCON - Paris XVIII^e, portant sur une cinquantaine d'élèves de 4^e préparatoires cette année, 3^e préparatoires l'an prochain).

- Les élèves sont associés de manière spécifique et originale au dispositif, selon deux axes principaux :

1. Le collectif des élèves de l'expérience du L.E.C. FLOCON (dont plusieurs ont participé au stage 83-84) sera mis en relation privilégiée avec un autre groupe d'élèves d'un autre établissement, travaillant avec un autre enseignant du groupe de travail :

leurs divers échanges, communications, correspondances, mis en place dès le début de l'année scolaire, convergeront vers des rencontres d'une journée par trimestre.

2. Pour l'ensemble de ces élèves, aussi bien lors de leurs activités scolaires habituelles qu'au cours des journées de rencontre, notre préoccupation principale portera sur la nécessité de leur faire expérimenter un fonctionnement collectif autonome en tant que groupes institutionnels homogènes, chargés d'élaborer en commun, sans professeur.

Les hypothèses qui sont à la base de ce dispositif ne sont que le développement de celles que nous avons pu vérifier en 83-84. L'ensemble est une sorte de laboratoire de recherche-action et de recherche-formation, où les divers participants trouveront des bénéfices réciproques et complémentaires à l'élaboration collective de leurs problèmes.

Pour l'équipe du L.E.C. FLOCON, le collectif fonctionnera comme groupe d'analyse et de contrôle de sa propre pratique collective avec les élèves (sans pour autant dispenser l'équipe de son propre travail sur son fonctionnement interne) : elle pourra y trouver de quoi alimenter le développement théorique et pratique de son propre projet. Pour les autres participants du collectif, ils y trouveront l'occasion privilégiée de faire avancer l'élaboration de leur propre projet professionnel, grâce à la possibilité de s'identifier au travail d'une équipe fonctionnant réellement. Pour tous, l'expérience d'un travail collectif, réglé et régulier, de production d'une compréhension théorique de leur acte professionnel, fondée sur l'analyse de pratiques réelles et partagées, ne pourra que développer la dynamique de maturation et d'assurance déjà initialisée en 83-84.

De la partie du dispositif concernant les élèves, principalement destinée à développer chez eux l'expérience positive de leurs capacités collectives et individuelles d'autonomisation et de socialisation, on peut aussi attendre un renouvellement en profondeur des pratiques des enseignants, et de

leur conception de leur situation et de leurs actes professionnels.

D'une façon générale, nous attendons de la mise en œuvre de ce projet de travail des avancées sur les diverses problématiques que le stage 83-84 nous a déjà permis d'ouvrir. En particulier, un axe qui doit être privilégié dans nos préoccupations sera celui de la prise en charge collective des difficultés rencontrées dans l'enseignement de chacune des disciplines : il nous semble que la seule façon de faire sortir la problématique interdisciplinaire de la répétition de discours formels et creux, passe par la prise en charge collective par les équipes d'enseignants de tous les problèmes traditionnellement renvoyés à la seule responsabilité des enseignants de chaque spécialité.

Il n'y a pas de raison de réserver ce traitement à certains problèmes, comme ceux de la langue ou de l'expression, par exemple, pour en écarter les questions posées par les enseignements technologiques. A l'heure où l'on considère que la rénovation des collèges comme celle des 4^e et 3^e préparatoires de L.E.P. repose en grande partie sur un renouvellement radical de l'enseignement technologique et son entrée de plein droit dans la formation générale à titre de dimension culturelle capitale, il faut absolument se rendre compte que les problèmes posés par ces enseignements ne doivent pas être assumés exclusivement par les professeurs des enseignements professionnels.

C'est autour du travail de ces deux années que nous souhaitons rassembler le plus grand nombre de profs de L.E.P. afin que coopérativement nous puissions élaborer les outils pédagogiques dont nous avons tous besoin.

Pour tout renseignement sur l'Université d'été L.E.P. ou sur l'expérience du Lycée d'Enseignement Commercial F. Flocon, s'adresser à : Monique Chichet ou Catherine Bourgeon ou Françoise Alamartine L.E.C. - 7 rue Ferdinand FLOCON - 75018 Paris.